LE CINÉMA JEAN-EUSTACHE [PESSAC]
présente

5e saison

SEPT 2014
JUILLET 2015

UNIPOP CINÉMA

UNIVERSITÉ POPULAIRE

33 € = 33 cours

Tous les jeudis à 18h30*
un cours suivi d'un film
4 € l'entrée
* hors vacances scolaires

VILLE DE Pessac

INSCRIPTIONS OUVERTES À TOUS
www.webeustache.com

AVEC LA PARTICIPATION DE L'ADRC, LA LIBRAIRIE ENCRE BLANCHE, L'ESPACE HISTOIRE-IMAGE DE PESSAC, LE RECTORAT DE BORDEAUX, L'UNIVERSITÉ MONTAIGNE

Cartes blanches

Jeu 11.09 | **ROSCHDY ZEM**
Vivre au paradis de Bourlem Guerdjou
Bodybuilder de Roschdy Zem
– **En avant-première !**

Jeu 18.09 | **BERTRAND TAVERNIER**
Le Juge et l'Assassin
de Bertrand Tavernier
Le Soleil brille pour tout le monde
de John Ford

JEU
11
SEPT.

CARTE BLANCHE À ROSCHDY ZEM

16h30 | VIVRE AU PARADIS

DE **BOURLEM GUERDJOU** – FR/BEL, 1999
1H45 – FORMAT : 35 MM AVEC ROSCHDY ZEM, FADILA BELKEBLA, OMAR BEKHALED...

En pleine guerre d'Algérie, un immigré fait venir ses proches en France et se met en quête de leur offrir une vie décente.

Vivre au paradis soulève un pan obscur de la guerre d'Algérie. Ces mémoires d'immigrés reconstituent les bidonvilles de Nanterre, où étaient parqués des Algériens venus en France avec le désir de démarrer une nouvelle vie.

20h30 | BODYBUILDER

DE **ROSCHDY ZEM**, FRANCE, 2014, 1H40.
FORMAT : DCP. AVEC FRANÇOIS YOLIN GAUVIN, NICOLAS DUVAUCHELLE...

Un jeune homme en perdition, envoyé chez son père, découvre que celui-ci est totalement investi par la passion du culturisme.

Les retrouvailles entre un père et un fils que tout oppose, et qui vont peu à peu apprendre à se découvrir et se respecter. **Bodybuiler** est le quatrième film de Roschdy Zem en tant que réalisateur, il sort en salles le 1er octobre 2014. À découvrir **EN AVANT-PREMIÈRE**.

L'INTERVENANT, LE COURS Roschdy Zem fait partie des « gueules » du cinéma français, l'un de ces visages dont se dégage une grande force mêlée d'une fragilité qui lui permettent d'investir des personnages souvent écorchés. L'acteur-réalisateur s'est fait une place de choix dans le paysage cinématographique français, avec une carrière jalonnée de collaborations prestigieuses : Patrice Chéreau (**Ceux qui m'aiment prendront le train**), Xavier Beauvois (**N'oublie pas que tu vas mourir**, **Le Petit Lieutenant**, **La Rançon de la gloire**), André Téchiné (**J'embrasse pas**, **Ma Saison préférée**, **Alice et Martin**), Anne Fontaine (**La Fille de Monaco**), Pierre Jolivet (**Fred**, **Ma petite entreprise**, **La très très grande entreprise**, **Mains armées**), Rachid Bouchareb (**Little Senegal**, **Indigènes**, **London River**, **Hors-la-loi**)... En 2006, Roschdy Zem reçoit le prix d'interprétation masculine au festival de Cannes pour **Indigènes**, en compagnie des autres interprètes principaux du film. La même année, il sort **Mauvaise Foi**, son premier long métrage en tant que réalisateur. Avec déjà quatre films à son actif, il se construit parallèlement depuis plusieurs années une belle carrière de réalisateur engagé, puisant notamment ses sujets dans des questions de société (religion, affaire judiciaire, immigration...).

JEU
18
SEPT.

CARTE BLANCHE À BERTRAND TAVERNIER

16h | LE JUGE ET L'ASSASSIN

DE **BERTRAND TAVERNIER** – FRANCE, 1976, 1H50 – FORMAT : DCP. AVEC PHILIPPE NOIRET, MICHEL GALABRU, ISABELLE HUPPERT...

Alors qu'une série de crimes terrorise toute une région, un juge se passionne pour l'affaire et se lance sur les traces du meurtrier.

Inspiré d'un fait divers du 19e siècle, ce film voit s'affronter, à travers ses deux personnages principaux, deux types de violences : une violence démente, brutale, incontrôlable, et une autre légale, répressive, insidieuse.

20h30 | LE SOLEIL BRILLE POUR TOUT LE MONDE

DE **JOHN FORD** – USA, 1953, 1H40 FORMAT : DCP. VERSION RESTAURÉE. AVEC CHARLES WINNINGER, ARLEEN WHELAN, JOHN RUSSELL...

Au début du siècle, le juge William Priest doit défendre trois affaires, contre l'opinion de sa ville.

« Saluons la ressortie du **Soleil brille pour tout le monde** que j'ai revu avec un bonheur extrême. Voilà encore un film libre, sur la décence ordinaire »
– Bertrand Tavernier

L'INTERVENANT, LE COURS Par ses engagements, son itinéraire et la diversité de sa production, Bertrand Tavernier occupe une place à part dans le cinéma français. Fils de l'écrivain et résistant René Tavernier, il fut d'abord assistant réalisateur, attaché de presse et critique (collaborant aux revues *Positif* et *Les Cahiers du Cinéma*) avant de passer à la mise en scène avec **L'Horloger de Saint-Paul** en 1974. Ce film marque le début d'une longue collaboration avec Philippe Noiret (**Que la fête commence**, **Le Juge et l'assassin**, **Coup de torchon**, **La Vie et rien d'autre**, **La Fille de d'Artagnan**). Inspiré autant par l'efficacité du récit hollywoodien que par la tradition du réalisme français, Bertrand Tavernier a abordé à peu près tous les genres au cinéma, de la comédie dramatique (**Un dimanche à la campagne**) au film de guerre (**Capitaine Conan**) en passant par le film d'histoire (**La Princesse de Montpensier**), la comédie (**Quai d'Orsay**) ou le polar (**L.627**, **Dans la brume électrique**). Cinéphile passionné et engagé, il a écrit plusieurs ouvrages importants, notamment sur le cinéma américain, donne de nombreuses conférences et est également président de l'Institut Lumière de Lyon. Dans les années 60, il fut l'un des premiers à aller interviewer des réalisateurs étrangers tels John Ford, Raoul Walsh ou John Huston.

Le cinéma italien

Jeu 25.09 | **LE COUPLE ROBERTO ROSSELLINI-INGRID BERGMAN**
par **François-Guillaume Lorrain**
L'Amore et **Stromboli** de Roberto Rosselini

Jeu 2.10 | **LES ANNÉES 60, LE TOURNANT DU CINÉMA ITALIEN** par **Marie-Pierre Lafargue**
Ces messieurs dames de Pietro Germi
Larmes de joie de Mario Monicelli

Le cinéma québécois

Jeu 09.10 | **LE RENOUVEAU DU CINÉMA QUÉBÉCOIS**
par **Marcel Jean**
Les Amours imaginaires et **Mommy**
de Xavier Dolan

JEU
25
SEPT.

LE COUPLE ROBERTO ROSSELLINI-INGRID BERGMAN

par **FRANÇOIS-GUILLAUME LORRAIN**

16h30 | L'AMORE

DE **ROBERTO ROSSELLINI** – ITALIE, 1948, 1H20 – FORMAT : 35MM. AVEC ANNA MAGNANI, FEDERICO FELLINI...

L'appel téléphonique poignant d'une femme délaissée à son amant, et la naïveté d'une simple d'esprit croyant tomber enceinte de Saint-Joseph.

Ce film rassemble 2 moyens-métrages de Rossellini : **La Voix humaine** d'après Cocteau, et **Le Miracle**, d'après un scénario de Fellini. Un bel exemple de collaboration entre Rossellini et sa maîtresse Anna Magnani, avant que le cinéaste ne lui préfère Ingrid Bergman.

20h30 | STROMBOLI

DE **ROBERTO ROSSELLINI** – ITALIE/USA, 1950, 1H43 – FORMAT : DCP. VERSION RESTAURÉE. AVEC INGRID BERGMAN, MARIO VITALE.....

Une jeune réfugiée se voit contrainte d'épouser un pêcheur de l'île volcanique de Stromboli. Mais la vie sur cette terre sauvage devient vite insoutenable.

Tournant dans l'œuvre néoréaliste de Rossellini, ce film ouvre sa trilogie de la solitude qui s'applique à souligner les difficultés de communication entre les êtres. C'est aussi le premier des 5 films tournés avec sa muse Ingrid Bergman.

L'INTERVENANT Normalien et agrégé de lettres, **François-Guillaume Lorrain** est journaliste et critique de cinéma pour l'hebdomadaire *Le Point*. Egalement auteur et traducteur, son dernier livre, *L'Année des volcans* revient sur un épisode au parfum de scandale qui passionna l'Italie et l'Amérique au tournant des années 1950, et qui marqua la naissance du couple mythique formé par Ingrid Bergman et Roberto Rossellini.

LE COURS Subjuguée par **Rome, ville ouverte** de Rossellini, l'actrice suédoise Ingrid Bergman écrivit au réalisateur une lettre enflammée qui allait changer le cours de leurs vies et celui de l'histoire du cinéma. Se laissant gagner par le charme et la fougue de la belle suédoise, le cinéaste italien confia à Bergman le rôle principal de son film **STROMBOLI**, au détriment de sa maîtresse d'alors, l'incandescente Anna Magnani. Ingrid Bergman décida de fuir Hollywood pour l'Italie et abandonna derrière elle son époux et sa fille, s'attirant les foudres de groupes religieux, politiques et féministes. De son côté, Magnani répondit à l'affront de Rossellini en tournant sur l'île voisine le **Vulcano** de Dieterle, dont le scénario est très proche de celui de Stromboli.

JEU
2
OCT.

LES ANNÉES 60, LE TOURNANT DU CINÉMA ITALIEN

par **MARIE-PIERRE LAFARGUE**

16h | CES MESSIEURS DAMES

DE **PIETRO GERMI** – ITALIE, 1966, 1H56 – FORMAT : 35MM. AVEC VIRNA LISI, GASTONE MOSCHIN...

Dans une petite ville du nord de l'Italie, la petite bourgeoisie locale croquée en trois tableaux caustiques.

« Si **Un homme et une femme** de Claude Lelouch a remporté la Palme d'or en 1966, ce prix a également été décerné ex aequo à **Ces Messieurs Dames** de Pietro Germi. Dans cette comédie acide, le réalisateur moque les travers de la petite bourgeoisie de province.» – *Positif*

20h30 | LARMES DE JOIE

DE **MARIO MONICELLI** – ITALIE, 1960, 1H46 – FORMAT : DCP. AVEC ANNA MAGNANI, TOTÒ, BEN GAZZARA...

Les tribulations de trois personnages hauts en couleurs lors d'une folle expédition nocturne à la Saint-Sylvestre, à la poursuite des illusions de chacun.

Dans cette chronique des mésaventures de trois héros pathétiques aux rêves de gloire, Mario Monicelli joue sur le décalage tragi-comique né de la rencontre entre ses deux acteurs principaux.

L'INTERVENANT Diplômée de l'École Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse, **Marie-Pierre Lafargue** est intervenante scolaire au sein de l'association Ciné 32 et enseigne le cinéma à l'Université Toulouse Le Mirail. Elle est également co-auteur du *Dictionnaire de Cinéma Italien, ses créateurs de 1943 à nos jours* (Nouveau Monde Éditions, 2014).

LE COURS Après l'âge d'or du néoréalisme, les années 60 marquent un renouveau du cinéma italien. Un cinéma d'auteur perdure avec la cohabitation de plusieurs générations de réalisateurs : Rossellini, De Sica, Visconti, Fellini et Antonioni, et la nouvelle génération de Pasolini. Mais les années 60 voient aussi une éclosion du cinéma de genre. Le cinéma politique émerge grâce à des cinéastes comme Francesco Rosi, Elio Petri ou Marco Bellochio, qui puisent leur inspiration dans les désordres politiques et sociaux qui règnent alors en Italie. Parallèlement, les films de Pietro Germi, Dino Risi ou Mario Monicelli posent les bases de la comédie à l'italienne. La dérision, la satire et l'humour noir sont les meilleures armes de ce nouveau genre contre l'État, l'Eglise et les tabous qui empêchent la libéralisation des moeurs. Enfin, Sergio Leone invente à cette époque un genre qui deviendra une véritable mode : le western spaghetti.

JEU
9
OCT.

LE RENOUVEAU DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

par **MARCEL JEAN**

DANS LE CADRE DES 20e RENCONTRES NATIONALES ÉCOLE & CINÉMA

16h | LES AMOURS IMAGINAIRES

DE **XAVIER DOLAN**, CANADA, 2010, 1H35. VOSTF. FORMAT : 35MM. AVEC MONIA CHOUKRI, NIELS SCHNEIDER, X. DOLAN...

L'histoire de Francis et Marie, deux amis épris du même homme qui se livrent à un duel malsain pour le conquérir.

À 21 ans, Xavier Dolan livrait cette fantaisie caustique sur le thème éternel du trio amoureux. Avec la fraîcheur de sa jeunesse et des partis pris formels et stylistiques déjà très assumés, il évoque avec dérision et maturité les passions adolescentes.

19h45 | MOMMY

DE XAVIER DOLAN, CANADA, 2014, 2H14. VOSTF. FORMAT : DCP. AVEC ANNE DORVAL, ANTOINE-OLIVIER PILON...

Une veuve mono-parentale hérite de la garde de son fils, un adolescent hyperactif, impulsif et violent.

Enfant terrible et prodige du cinéma québécois, Xavier Dolan a fait sensation à Cannes avec son cinquième film – Prix du Jury. Après **J'ai tué ma mère**, il s'intéresse à nouveau aux relations mère-fils dans un film bouleversant porté par un trio d'acteurs époustouflants.

L'INTERVENANT Passé par l'Office national du film du Canada, l'université du Québec et la Cinémathèque Québécoise, **Marcel Jean** est aujourd'hui délégué artistique du Festival du Film d'Animation d'Annecy. Il est également l'auteur de centaines d'articles publiés dans diverses revues, a collaboré à une vingtaine d'ouvrages collectifs et a notamment cosigné en 1999 un *Dictionnaire du cinéma québécois*. Il a en outre produit et réalisé plusieurs longs-métrages.

LE COURS Coup de projecteur sur un cinéma en plein essor qui jouit aujourd'hui d'une visibilité internationale grandissante, porté par le dynamisme de jeunes réalisateurs. Xavier Dolan, Denis Côté, Philippe Falardeau ou Denis Villeneuve incarnent en effet aujourd'hui un nouveau souffle, une effervescence particulière qui agite la création cinématographique québécoise depuis quelques années. Les succès de Xavier Dolan à Cannes et de Denis Côté à Locarno et Berlin, ainsi qu'un dossier sur le « renouveau du cinéma québécois » dans les *Cahiers du Cinéma* ont contribué à consacrer cette « Nouvelle Vague Québécoise » sur la scène internationale, bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'un groupe organisé.

Exceptionnellement : cours à 18h !

Les métiers du cinéma

Jeu 30.10 | **LE CHEF-OPÉRATEUR**
par **Renato Berta**
Smoking et **No Smoking**
d'Alain Resnais

Jeu 6.11 | **LA SCRIPTE**
par **Sylvette Baudrot**
Les Vacances de M. Hulot
de Jacques Tati
Le Pianiste de Roman Polanski

Le cinéma polonais

Jeu 13.11 | **QUAND LES CINÉASTES POLONAIS NÉGOCIAIENT AVEC LA CENSURE**
par **Ania Szczepanska**
Nous filmons le peuple
d'Anya Szczepanska
L'Homme du peuple d'Andrzej Wajda

JEU
30
OCT.

LE CHEF-OPÉRATEUR

par **RENATO BERTA**

15h30 | SMOKING
20h30 | NO SMOKING

D'**ALAIN RESNAIS**, FRANCE, 1993, 2 X 2H20 – FORMAT : 35MM. AVEC SABINE AZÉMA, PIERRE ARDITI.

Adaptation de huit pièces réunies en deux films, qui peuvent être vus dans un ordre indifférent. Une série de personnages dans un petit village du Yorkshire : à chacun des menus hasards qui orientent le cours de leur existence, d'autres dénouements lient et délient les personnages.

Le hasard est le maître mot de ces films révélateurs de la non-interdépendance des choses. Les fausses pistes abondent : s'il y a un rapport de cause à effet entre les événements, ils sont hors champ, en coulisses. A nous de les deviner ou de les inventer. Car **Smoking** et **No smoking** exigent notre participation, c'est un jeu. La dimension ludique est renforcée par un dispositif original : tous les personnages sont interprétés par les deux comédiens Sabine Azema et Pierre Arditi. Alors que l'action se passe entièrement en extérieur, Resnais a tout tourné en studio, à la lumière artificielle. L'occasion d'admirer le travail du décorateur, Jacques Saulnier, et du chef opérateur, Renato Berta.

L'INTERVENANT, LE COURS Féru de cinéma, **Renato Berta** fonde à l'adolescence un ciné-club, où il programme des films néo-réalistes italiens. Entre 1965 et 1967, il suit les cours du Centro experimentale de Rome, où il croise Pasolini, Visconti et Rossellini. Fidèle d'Alain Tanner (**Le milieu du monde**, 1974 ; **Messidor**, 1978), R. Berta débute également aux côtés des réalisateurs du nouveau cinéma suisse. Apprécié en France pour son sens aigu du cadrage et son exploitation fine de la lumière, il y travaille à partir des années 1980, avec Jean-Luc Godard (**Sauve qui peut, la vie**, 1980), André Téchiné (**Rendez-vous**, 1985 ; **Les Innocents**, 1987), Louis Malle (**Au revoir les enfants**, 1987 ; **Milou en mai**, 1989) et Alain Resnais (**Smoking**, **No smoking**, 1993 ; **On connaît la chanson**, 1997). Le réalisateur portugais Manoel de Oliveira (**Party**, 1996 ; **Inquiétude**, 1997) et le cinéaste israélien Amos Gitaï (**Kadosh**, 1999 ; **Kippour**, 2000) ont également fait appel à ses talents. Renato Berta a reçu le Cesar de la meilleure photographie en 1988 pour **Au revoir les enfants**. Il reviendra sur sa carrière et sur le rôle du chef opérateur dans le processus de création du film. L'occasion de mieux connaître le travail de ces artisans passés maîtres dans l'art d'éblouir le spectateur par la composition de leurs images.

JEU
6
NOV.

LA SCRIPTE

par **SYLVETTE BAUDROT**

16h30 | LES VACANCES DE M. HULOT

DE **JACQUES TATI** – FRANCE, 1953, 1H27. – FORMAT : DCP. VERSION RESTAURÉE. AVEC JACQUES TATI, NATHALIE PASCAUD, MICHELINE ROLLA…

Monsieur Hulot, célibataire farfelu, gagne une station balnéaire du littoral breton où il espère passer de paisibles vacances.

Dans la France de l'après-guerre, Jacques Tati met en scène un personnage loufoque qui déclenche un cortège de situations imprévues. Un film qui contient déjà tout l'art burlesque et poétique de Tati.

20h30 | LE PIANISTE

DE **ROMAN POLANSKI** – FR/POL, 2002, 2H28 – FORMAT : 35MM. AVEC ADRIEN BRODY, THOMAS KRETSCHMANN, EMILIA FOX…

Un célèbre pianiste juif polonais échappe à la déportation et se retrouve enfermé dans le ghetto de Varsovie.

Une Palme d'Or, sept Cesar et trois Oscars ont récompensé ce film inspiré d'une histoire vraie et nourri de l'expérience personnelle de R. Polanski. La musique de Chopin rend cette histoire inhumaine à la fois plus poignante et plus supportable.

L'INTERVENANTE, LE COURS Auxiliaire du producteur et du réalisateur, en lien étroit avec les acteurs, la fonction de la scripte est au carrefour de tous les métiers, techniques et artistiques. Une fonction méconnue que **Sylvette Baudrot**, grande scripte de cinéma à la carrière internationale, vous invite à découvrir, à travers des extraits de films auxquels elle a collaboré et qui illustrent l'importance et l'utilité du rôle de la scripte. Figure emblématique du métier, Sylvette Baudrot a fait ses premières armes aux côtés du plus célèbre duo du burlesque américain, Laurel et Hardy. Le point de départ d'un itinéraire exceptionnel, qui l'a conduite à œuvrer en France et à l'étranger auprès des plus grands cinéastes, de Jacques Tati à Alfred Hitchcock en passant par Roman Polanski, Costa Gavras, Louis Malle ou Stanley Donen. Elle fut aussi la collaboratrice attitrée d'Alain Resnais, qui louait sa « précision diabolique » et sa capacité à faire le lien entre les équipes d'un plateau de cinéma, qualités qui ont selon lui permis à son **Hiroshima mon amour** d'exister et d'être ce qu'il est. Le cours sera accompagné des projections de deux chefs d'œuvre du cinéma, témoins de l'impressionnante carrière de Sylvette Baudrot, et qui n'auraient probablement pas non plus été les mêmes sans sa précieuse contribution.

JEU
13
NOV.

QUAND LES CINÉASTES POLONAIS NÉGOCIAIENT AVEC LA CENSURE

par **ANIA SZCZEPANSKA**

17h | NOUS FILMONS LE PEUPLE

D'**ANIA SZCZEPANSKA** – POLOGNE, 2012, 56 ', DOC – FORMAT : BLU RAY.

Les héros de cette histoire sont des artistes polonais qui ont révolutionné le 7e Art en filmant l'Histoire de leur pays, entre 1971 et 1981.

À partir d'extraits de films, d'archives et de témoignages des grands du cinéma polonais, **Nous filmons le peuple !** conte l'histoire d'un affranchissement politique et artistique à l'intérieur du bloc soviétique.

20h30 | L'HOMME DU PEUPLE

D'**ANDRZEJ WAJDA** – POLOGNE, 2014, 2H05 – FORMAT : DCP. AVEC ROBERT WIĘCKIEWICZ, AGNIESZKA GROCHOWSKA...

Le portrait d'un simple électricien polonais dont la vie va basculer en même temps que la grande Histoire.

Articulé autour d'une interview menée par une journaliste italienne, ce biopic consacré au célèbre leader syndicaliste Lech Walesa retrace les différentes étapes qui conduiront cet ouvrier à endosser un rôle national.

L'INTERVENANT Née à Varsovie en 1982, **Ania Szczepanska** réalise à l'École Normale Supérieure ses premiers courts-métrages tout en écrivant sa thèse consacrée au cinéma d'opposition de la Pologne des années 1970. **Nous filmons le peuple**, son premier documentaire long, s'inscrit dans la continuité de ce travail sur les liens entre cinéastes et communistes au pouvoir en Pologne. Maître de conférences en histoire du cinéma à l'Université de Paris 1, elle a également co-fondé l'Association Film.pl pour la diffusion du cinéma polonais en France et créé en 2010 le festival « Lodz en Seine ».

LE COURS Prenant pour point de départ son propre film, Ania Szczepanska propose de mettre en lumière le travail des cinéastes polonais qui, à travers le 20e siècle, ont dû composer avec le régime communiste au pouvoir. Comment ont-ils réussi à contourner le régime ou à collaborer avec les hommes du Parti ? Elle abordera les liens entre cinéma et politique, entre l'Histoire et les œuvres qui en sont les témoins. Ce sera ensuite l'occasion d'opérer une ouverture de cette problématique à un cadre plus large, allant de la Seconde Guerre Mondiale au tournant des années 90, et de balayer l'essentiel des années communistes et les œuvres des grands noms du cinéma polonais.

Allemagne, le cinéma face à l'Histoire

Du 17 au 24 novembre, durant le Festival international du film d'Histoire

L'HISTOIRE ALLEMANDE VUE PAR LE CINÉMA EN RDA par **Matthias Steinle**
J'avais 19 ans de Konrad Wolf

L'ECPAD ET LE FONDS ALLEMAND
par **Nicolas Ferard**
Propaganda Kompanien de Véronique Lhorme

DE BERLIN À HOLLYWOOD, DES APPORTS MAJEURS
par **Michèle Hédin**
La Scandaleuse de Berlin de Billy Wilder

L'HISTOIRE ALLEMANDE VUE PAR LE CINÉMA EN RDA

par **MATTHIAS STEINLE**

FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE › MAR 18 OU MER 19 NOV. – HORAIRE EN ATTENTE

Avec le Goethe Institut

J'AVAIS 19 ANS

DE **KONRAD WOLF** – ALLEMAGNE,1968, 2H00– FORMAT : DVD. AVEC JAECKI SCHWARZ, WASSILI LIWANON...

Gregor et ses parents ont fui l'état nazi pour Moscou. A 19 ans, il participe à la libération de Berlin en tant que lieutenant de l'armée russe.

La confrontation entre un adolescent et les derniers soubresauts de la Seconde Guerre mondiale. Bénéficiant d'une mise en scène fondée sur un souci extrême de véracité, ce film traite frontalement des horreurs et de l'absurdité de la guerre.

L'INTERVENANT **Matthias Steinle** est maître de conférences en cinéma et audiovisuel à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Diplômé en histoire, cinéma et études germaniques, il est l'auteur d'une thèse intitulée « Regards croisés entre les deux Allemagnes dans le film documentaire, 1949-1989 ». Il a travaillé pour l'émission *Histoire parallèle* de Marc Ferro sur Arte. Spécialiste du cinéma (est-)allemand, ses recherches portent plus généralement sur l'image d'archive et son rôle dans notre rapport à l'histoire.

LE COURS « Le cinéma comme art des masses doit devenir une arme acérée et puissante contre la réaction et pour la démocratie qui s'élève des profondeurs, contre la guerre et le militarisme ». C'est par ces mots que fut défini en 1946 le rôle propagandiste de la DEFA, qui allait devenir l'entreprise cinématographique de la RDA. Nombre des films produits par la DEFA se penchent sur l'histoire allemande pour légitimer ce jeune état qui se définissait comme « premier état allemand antifasciste sur le sol allemand ». Pour diffuser l'idéologie communiste et contribuer à forger une identité nouvelle, les films de RDA explorent le passé nazi, mais la question du génocide juif reste occultée par le mythe du résistant communiste.

L'ECPAD ET LE FONDS ALLEMAND

par **NICOLAS FERARD**

FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE › ENTRE LE 18 ET LE 23 NOV. – HORAIRE EN ATTENTE

PROPAGANDA KOMPANIEN

DE **VÉRONIQUE LHORME** – FRANCE. 2012, 1H30 – FORMAT : DVD. PRODUCTION : ECPAD

Film documentaire consacré aux armadas de reporters de guerre chargés de célébrer l'héroïsme nazi.

La plupart des images de la Deuxième Guerre mondiale ont été tournées par les cameramen des Propaganda Kompanien, les compagnies militaires de propagande du IIIe Reich. Durant près de six ans, ces hommes filment en première ligne tous les théâtres d'opération. Placés sous l'autorité militaire, ils dépendent aussi du Ministère de la Propagande et de l'Éducation du Peuple orchestré par Goebbels. Leurs images envahissent les médias et véhiculent l'idéologie nazie. À partir du fonds d'archives de l'ECPAD, la réalisatrice étudie le rôle des images dans la construction de notre vision de l'histoire. « Il me semblait intéressant à l'heure où les écrans de diffusion se multiplient et où l'image est omniprésente dans notre société, de sensibiliser le public à cette idée que l'image, et notamment l'image d'archives, n'est jamais totalement gage de vérité. » – Véronique Lhorme

L'INTERVENANT **Nicolas Ferard** est responsable du fonds allemand de l'ECPAD (Établissement de Communication et de production audiovisuelle de la Défense). Il est l'auteur de l'ouvrage *Propaganda Kompanien : les reporters de guerre du IIIe Reich*.

LE COURS Constitué en établissement public administratif depuis 2001, l'ECPAD est devenu une agence d'images de référence et un centre de production audiovisuelle de premier plan. Ses « soldats de l'image » livrent caméra au poing des témoignages des scènes de combat, et participent à la réalisation de journaux et de magazines d'information. D'autre part, l'ECPAD collecte, conserve et répertorie les archives audiovisuelles et photographiques de la défense. Riches d'un patrimoine audiovisuel sans cesse enrichi depuis 1915, les collections représentent aujourd'hui près de 5 millions de clichés et 26 100 titres de films. Grâce à un ambitieux projet de sauvegarde et de numérisation des fonds, ces documents sont désormais préservés des agressions du temps. Après une présentation des missions et du rôle de l'institution, le cours s'attardera sur le fonds exceptionnel d'archives allemandes conservées par l'ECPAD.

DE BERLIN À HOLLYWOOD, DES APPORTS MAJEURS

par **MICHÈLE HÉDIN**

FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE › ENTRE LE 18 ET LE 23 NOV. – HORAIRE EN ATTENTE

LA SCANDALEUSE DE BERLIN

DE **BILLY WILDER** – USA, 1948, 1H56 – FORMAT : 35MM. AVEC JEAN ARTHUR, MARLENE DIETRICH, JOHN LUND...

Dans le secteur américain de Berlin, une commission parlementaire venue de Washington va démasquer, sous l'œil effaré d'une élue de l'Iowa, une vedette de cabaret, ex-nazie dangereuse, protégée par un officier américaine sexuellement subjugué.

Billy Wilder contemple, consterné et narquois, les trafics, magouilles et marché noir dans le Berlin en ruines de l'après-guerre, mais semble compréhensif à l'égard des pauvres gens qui luttent pour survivre à tout prix... Issu d'une famille juive autrichienne et exilé à Hollywood, Billy Wilder met ici dos à dos les deux cultures qui l'ont façonné. Dans le rôle de la chanteuse au passé nazi Erika Von Schlütow, Marlene Dietrich est ici plus que jamais en phase avec le célèbre commentaire de Cocteau, pour qui « le nom de Marlène Dietrich commence par une caresse et s'achève par un coup de cravache ».

L'INTERVENANT Cheville ouvrière de l'Unipop et contributrice de longue date au Festival du Film d'Histoire, **Michèle Hédin** a conçu de nombreux dossiers destinés aux enseignants. Pour l'Association du Cinéma Jean Eustache, elle organise et anime chaque année avec Claude Aziza des journées de sensibilisation aux thèmes du festival.

COURS PRÉCÉDENTS cf. page 100.

LE COURS À plusieurs moments de son histoire, le cinéma allemand a occupé une place essentielle dans le cinéma mondial, et dès les années 20, l'avant-garde allemande et ses recherches formelles connaissent une célébrité internationale. Les majors américaines ont toutes des bureaux à Berlin, ce qui facilite les échanges. La grande machine hollywoodienne s'entend à attirer les talents (Murnau, Lubitsch, Marlene Dietrich...). À partir de 1933, ce sont les événements tragiques nés de la montée du nazisme en Europe qui vont contraindre à l'exil de nombreux professionnels du cinéma. L'adaptation à la vie américaine et l'intégration dans l'industrie cinématographique ont été difficiles pour beaucoup d'entre eux, mais leur participation aux films produits par Hollywood a été essentielle, et a largement contribué à bâtir la richesse et la renommée de l'âge d'or hollywoodien.

Analyses de films

Jeu 4.12 | **LE MÉPRIS** et **PIERROT LE FOU**
de Jean-Luc Godard, par **Alain Bergala**

Jeu 11.12 | **PARTIE DE CAMPAGNE** de Jean Renoir
par **Jean-Pierre Pagliano**

Jeu 18.12 | **LOST HIGHWAY** de David Lynch
par **Progrès Travé**

Jeu 8.01.2015 | **LE VENT NOUS EMPORTERA**
d'Abbas Kiarostami, par **Stéphane Goudet**

Portraits de cinéastes # 1

Jeu 15.01 | **INGMAR BERGMAN** par **N. T. Binh**
Persona et **Sourires d'une nuit d'été** d'Ingmar Bergman

Jeu 22.01 | **JOHN CASSAVETES** par **Monique Moulia**
Une femme sous influence et **Opening Night**
de John Cassavetes

Ven 30.01 | **JANE CAMPION** par **Michel Ciment**
Bright Star et **La Leçon de piano** de Jane Campion

Jeu 5.02 | **YASUJIRO OZU** par **Pascal Vincent**
Gosses de Tokyo et **Fleurs d'équinoxe** de Yasujiro Ozu

JEU
4
DÉC.

LE MÉPRIS & PIERROT LE FOU

par **ALAIN BERGALA**

AVEC LE RECTORAT DE L'ACADÉMIE DE BORDEAUX ET L'ESPACE HISTOIRE IMAGE

16h15 | LE MÉPRIS

DE **JEAN-LUC GODARD** – FR/IT, 1963, 1H45 – FORMAT : DCP. VERSION RESTAURÉE. AVEC BRIGITTE BARDOT, MICHEL PICCOLI...

Camille, mariée à Paul, un scénariste, se détache peu à peu de son mari et lui avoue le mépris qu'il lui inspire.

«Un des plus beaux films jamais réalisés sur le couple et sur le cinéma, **Le Mépris** est également – et à juste titre – le plus mythique des films de Godard, s'autorisant un lyrisme qui doit beaucoup à la partition de Georges Delerue, à la photographie de Raoul Coutard et aux décors des studios romains et de la villa Malaparte à Capri. » – Olivier Père

20h30 | PIERROT LE FOU

DE **JEAN-LUC GODARD** – FR/IT, 1965, 1H55 – FORMAT : DCP. VERSION RESTAURÉE. AVEC JEAN-PAUL BELMONDO, ANNA KARINA...

L'odyssée de Ferdinand, dit Pierrot le Fou, et de son amie Marianne, poursuivis par des gangsters à la mine patibulaire.

Le duo Belmondo-Karina, incarnation du couple godardien – l'impulsivité face à l'intellect – sont lancés dans une quête d'amour fou et d'aventure. Les recherches formelles s'accompagnent à nouveau de nombreuses références artistiques.

L'INTERVENANT Ancien collaborateur et rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*, réalisateur de fictions pour le cinéma et la télévision mais aussi de portraits de cinéastes, **Alain Bergala** est enseignant de cinéma à l'Université Paris 3 et à la Femis. Il dirige également « L'Éden Ciéema », collection de DVD à usage pédagogique. Il a écrit de nombreux ouvrages consacrés à Rossellini, Kiarostami, Bergman, Bunuel, Godard. **SON COURS PRÉCÉDENT** Millenium Mambo de Hou Hsiao Hsien.

LE COURS Depuis **À bout de souffle**, Jean-Luc Godard s'est affirmé comme un cinéaste extrêmement prolifique, réinvestissant de nombreux genres avec un ton très personnel. Respectueux d'un art qu'il vénère tout en étant profondément iconoclaste, l'ancien critique des *Cahiers du cinéma* n'a cessé d'approfondir ses recherches formelles, basées sur une constante remise en question du matériau filmique. Ce souci de la forme va de pair avec l'affirmation d'un regard éclairé et décalé sur la société, qu'il expose dans des films résolument tournés vers leur temps. À une ironie qui trahit le plus souvent de l'inquiétude, s'ajoutent de nombreuses citations esthétiques et littéraires, dans un jeu de correspondances entre présent et passé.

JEU
11
DÉC.

PARTIE DE CAMPAGNE

par **JEAN-PIERRE PAGLIANO**

17h15 & 20h30 | PARTIE DE CAMPAGNE

DE **JEAN RENOIR** – FRANCE, 1936-46, 40' – FORMAT : DCP. VERSION RESTAURÉE. AVEC : SYLVIA BATAILLE, JANE MARKEN, GABRIELLO...

M. Dufour, un commerçant de Montmartre, décide de passer un dimanche à la campagne avec son épouse, sa belle-mère, sa fille Henriette et son futur gendre. La famille s'arrête dans une auberge en bord de Seine. Deux canotiers entreprennent de faire la cour à Henriette et Mme Dufour.

Partie de Campagne est devenu célèbre pour sa genèse chaotique. Un budget réduit, une ambiance qui se dégrade peu à peu, une météo catastrophique finissent par décourager Renoir qui abandonne le tournage pour réaliser **Les Bas-Fonds** avec Jean Gabin et Louis Jouvet. En 1939, il part pour les États-Unis en laissant les rushes au producteur Pierre Braunberger, qui les confie après l'Armistice aux monteuses Marguerite Houllé-Renoir et Marinette Cadicqx. Le 18 décembre 1946, le film sort enfin, avec la belle musique de Joseph Kosma et le chant à bouche fermée de Germaine Montero.

L'INTERVENANT **Jean-Pierre Pagliano** est historien du cinéma, auteur ou coauteur de nombreux ouvrages dont deux liés au film de Renoir : *Brunius* (éd. L'Âge d'homme, 1987), *Une partie de campagne* (éd. de l'Œil, 2007). Son dernier livre est *Le Roi et l'Oiseau* (éd. Belin, 2012). Producteur à France Culture de 1981 à 1993, J.-P. Pagliano a aussi collaboré aux revues spécialisées *Positif*, *CinémAction* et *Jeune Cinéma*. **SON COURS PRÉCÉDENT** Paul Grimault et **Le Roi et l'Oiseau**.

LE COURS **Partie de campagne** est le film des paradoxes. Ce chef-d'œuvre de 40 minutes est sans doute « le plus Renoir » des films de Jean Renoir. Le cinéaste semblait pourtant s'en être désintéressé et n'avait pas participé au montage. C'est surtout à l'obstination du producteur — amoureux de sa vedette — que **Partie de campagne** doit son existence. Adapté de Maupassant, tourné en 1936 et sorti dix ans plus tard, cet hommage de Jean à son père, le peintre impressionniste Auguste Renoir, est une merveille de lyrisme et de drôlerie. Jean-Pierre Pagliano, dans les années 80, a recueilli le témoignage de plusieurs interprètes et artisans de ce film mythique. Il en reconstituera l'histoire mouvementée et guidera notre regard sur son « film de chevet ».

JEU
18
DÉC.

LOST HIGHWAY

par **PROGRÈS TRAVÉ**

15h45 & 20h30 | LOST HIGHWAY

DE **DAVID LYNCH** – FR/USA, 1997, 2H15 – FORMAT : 35MM. AVEC BILL PULLMAN, PATRICIA ARQUETTE, BALTHAZAR GETTY…

Fred Madison, saxophoniste de jazz, et sa femme Renée vivent tranquillement, jusqu'à ce qu'ils commencent à recevoir des cassettes vidéo de leur couple dans le lit conjugal. Angoissés, ils vont trouver la police qui leur conseille de rester prudents. Un matin, Fred retrouve le corps mutilé et sans vie de Renée. La cassette vidéo qu'il reçoit ne laisse aucun doute sur l'identité du meurtrier, qui n'est autre que lui même.

Lost Highway est le septième long-métrage du cinéaste américain David Lynch. Crédité en tant que réalisateur, co-scénariste et technicien du son, Lynch – véritable homme-orchestre – a aussi participé à la création des décors et à la composition de la bande son du film.

L'INTERVENANT Au cours de sa carrière d'enseignant de lettres, **Progrès Travé** a toujours placé le cinéma au cœur de sa pratique pédagogique. Membre du Collège international de philosophie de 1989 à 1995, cofondateur d'un ciné-club, il s'investit dans plusieurs associations, en particulier pour la diffusion de films de jeunes réalisateurs.
SES COURS PRÉCÉDENTS La machine cinéma de Fassbinder ; Glauber Rocha ; Don Quichotte l'indomptable.

LE COURS Cinéaste du cauchemar américain, de l'incursion du bizarre dans le quotidien, David Lynch porte à travers ses films un regard sombre et halluciné sur la réalité humaine dans tous ses aspects inquiétants. Avec **Lost Highway**, Lynch poursuit ses expérimentations et livre un film dérangeant, labyrinthique, qui porte en lui une impression de malaise et de folie. Le cours tentera d'éclairer une œuvre qui laisse encore de nombreux observateurs perplexes. Si le film est souvent défini comme « l'histoire d'un assassin schizophrène racontée du point de vue des différentes personnalités de l'assassin lui même», beaucoup s'accordent à dire que ce postulat ne suffit pas à appréhender cette œuvre dans toute sa complexité et sa richesse.

JEU
8
JANV.

LE VENT NOUS EMPORTERA

par **STÉPHANE GOUDET**

16h & 20h30 | LE VENT NOUS EMPORTERA

D'**ABBAS KIAROSTAMI** – IRAN/FR, 1999, 1H55 – FORMAT : 35MM. AVEC BEHZAD DORANI, NOGHRE ASADI...

Des étrangers en provenance de Téhéran arrivent à Siah Dareh, un village du Kurdistan iranien. Les habitants ignorent la raison de leur venue. Les étrangers flânent surtout dans l'ancien cimetière et font croire aux villageois qu'ils sont à la recherche d'un trésor.

Après **Le Goût de la cerise**, Palme d'Or en 1997, **Le vent nous emportera** est le dixième long métrage du maître iranien. La préparation du film a été très longue : Kiarostami a passé deux ans à parcourir la campagne iranienne pour trouver le village du film. Son souci de réalisme l'a poussé à modifier le scénario pour l'adapter à la réalité qu'il percevait et à demander aux villageois d'interpréter leur propre rôle. L'acteur principal a été approché par le cinéaste sur un trottoir de Téhéran. Après un tournage difficile, la post-production a duré plus de neuf mois et Kiarostami a fini par achever lui-même la bande-son. Le film a obtenu le prix Fipresci de la critique internationale, et le Grand Prix du jury au Festival de Venise.

L'INTERVENANT Auteur d'une thèse de doctorat sur Jacques Tati, **Stéphane Goudet** a été critique de cinéma à la revue *Positif*. Il est maître de conférences en cinéma à l'Université Paris-I, avec un cours consacré à l'analyse de films. Il a publié de nombreux ouvrages sur le cinéma et est aussi directeur artistique du cinéma Le Méliès à Montreuil. **COURS PRÉCÉDENTS** Playtime ; Le Voleur de bicyclette ; L'Inconnu du Nord-Express ; Fiancées en folie.

LE COURS Tiré d'un poème de Forough Farrokhzad, le titre est une invitation au voyage. Sur une route sinueuse, une voiture se perd dans de multiples détours avant de trouver sa destination, un village immaculé à flanc de montagne. Conte philosophique placé sous le sceau du secret, **Le Vent nous emportera** propose une succession d'énigmes. Fidèle à lui-même, Kiarostami distille les indices avec une extrême parcimonie. Labyrinthique et déconcertant, son film ne donne à voir qu'une réalité parcellaire, certains personnages ou éléments du film se dérobant souvent au regard de la caméra. Promenade voluptueuse, fable poétique et printanière, le film est aussi une réflexion sur le retour à la nature, le cinéma et son inspiration, la naissance et le deuil.

JEU
15
JANV.

INGMAR BERGMAN

par **N.T. BINH**

16h30 | PERSONA

D'**INGMAR BERGMAN** – SUÈDE, 1966, 1H25
FORMAT : DCP. AVEC BIBI ANDERSSON, LIV ULLMANN...

Une comédienne de théâtre, frappée de mutisme, part se reposer sur une île où elle devient la confidente de son infirmière, Alma.

Dans ce film déroutant, Bergman se penche sur la dualité de l'être, écartelé entre la *persona* (masque social) et l'*alma* (moi intime et authentique). « Je sens que dans **Persona** je suis arrivé aussi loin que je peux aller. J'ai touché à des secrets sans mots que seul le cinéma peut découvrir. » – Ingmar Bergman.

20h30 | SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ

D'**INGMAR BERGMAN** – SUÈDE, 1955, 1H45 – FORMAT : DCP. AVEC ULLA JACOBSSON, GUNNAR BJÖRNSTRAND, EVA DAHLBECK...

Comédie vaudevillesque et champêtre où les couples se font et se défont.

L'euphorie qui parcourt le film est une invitation permanente aux jeux de l'amour. Mais cette comédie n'est pas qu'un divertissement, derrière le marivaudage se cachent les angoisses bergmaniennes sur la vie de couple.

L'INTERVENANT En 1979, **N.T. Binh** (plus connu sous son pseudonyme de Yann Tobin) rejoint *Positif*, où il s'affirme par sa connaissance du cinéma hollywoodien. Véritable activiste au service des œuvres et des cinéastes, ancien distributeur, il est également l'auteur de solides monographies ou de documentaires. Il a notamment publié *Ingmar Bergman, le Magicien du Nord*. **COURS PRÉCÉDENTS** Ernst Lubitsch ; Claude Sautet ; Les studios hollywoodiens.

LE COURS Cinéaste prolifique dont les œuvres ont illuminé les écrans pendant près d'un demi-siècle, Ingmar Bergman s'est imposé comme l'un des grands maîtres du cinéma et comme une figure de référence pour de nombreuses générations de réalisateurs. Du **Septième Sceau** aux **Fraises Sauvages** en passant par **Fanny et Alexandre**, les films du cinéaste suédois restent comme autant de témoins d'une œuvre tour à tour métaphysique, onirique et tragique, nourrie par des influences européennes multiples. Parcourus par des thèmes centrés sur la dualité ou encore l'angoisse face à la mort et au néant, les films de Bergman ont aussi pour cadre privilégié le cercle conjugal et intime, auscultant avec une cynique lucidité les rapports familiaux et amoureux.

JEU
22
JANV.

JOHN CASSAVETES

par **MONIQUE MOULIA**

15h | UNE FEMME SOUS INFLUENCE

DE **JOHN CASSAVETES** – USA, 1974, 2H27, – FORMAT : DCP. AVEC GENA ROWLANDS, PETER FALK, FRED DRAPER...

Alors que son mari est retenu au travail, Mabel Longhetti plonge peu à peu dans la spirale irrésistible de la folie ordinaire.

Le portrait bouleversant d'une femme dont le comportement et le besoin d'amour excèdent toute norme.

20h30 | OPENING NIGHT

DE **JOHN CASSAVETES** – USA, 1977, 2H24 – FORMAT : DCP. AVEC GENA ROWLANDS, JOHN CASSAVETES, BEN GAZZARA...

Myrtle, une comédienne de théâtre, refuse peu à peu le miroir vieillissant que lui renvoie le personnage qu'elle interprète.

Quelque part entre **Repulsion** et **Black Swan**, **Opening Night** met en scène la crise existentielle et artistique qui submerge la comédienne de théâtre Myrtle Gordon, et sa lutte chaotique pour la surmonter. Réflexion sur la composition théâtrale et la frontière entre l'être et le paraître, le film est aussi un hymne à la créativité pour échapper au désespoir devant la fuite du temps.

L'INTERVENANT En vraie cinéphile, **Monique Moulia** considère le cinéma comme une expérience existentielle, esthétique et philosophique majeure. Elle a animé des ciné-clubs lycéens et participé à l'opération « Lycéens et cinéma ». De 2012 à 2014, elle a donné des cours de cinéma à l'Université populaire des Hauts-de-Garonne, et elle est intervenue au cinéma Jean Eustache dans le cadre de l'Université du temps libre. **SON COURS PRÉCÉDENT** Pier Paolo Pasolini

LE COURS Portrait de John Cassavetes en cinéaste pour qui le cinéma et la vie ne faisaient qu'un. Approche de son cinéma comme cinéma des corps, des flux – flux d'amour et d'émotions, comme une écriture du mouvement, de l'énergie et de l'inachèvement, et comme la capture d'un pur présent. Figure emblématique du cinéma indépendant américain, John Cassavetes a fait de son art un processus d'exploration et de connaissance, une voie vers la vérité qui met en jeu la liberté créatrice dans une alliance singulière entre rigueur et improvisation. Le cours propose de découvrir une œuvre fascinante, marquée par la spontanéité, la fluidité, et le jeu de l'acteur comme épicentre du processus créatif. Une œuvre qui exploite le talent de l'épouse et la muse du cinéaste : Gena Rowlands.

VEN !!
30
JANV.

JANE CAMPION

par **MICHEL CIMENT**

16h | BRIGHT STAR

DE **JANE CAMPION** – GB/AUST, 2009, 1H59 – FORMAT : DCP. AVEC ABBIE CORNISH, BEN WHISHAW, PAUL SCHNEIDER…

Londres, 1818. Un jeune poète anglais de 23 ans, John Keats, et sa voisine Fanny Brawne entament une liaison secrète.

Bright Star confirme le talent de Jane Campion, experte, depuis **La Leçon de piano** ou **Portrait de femme**, à dévoiler la vérité frémissante des passions d'époque et à en exprimer la force émotionnelle.

20h30 | LA LEÇON DE PIANO

DE **JANE CAMPION** – NOUV.-ZÉLANDE, 1993, 2H01 – FORMAT : 35 MM. AVEC HOLLY HUNTER, HARVEY KEITEL, ANNA PAQUIN…

Au 19e siècle, une pianiste muette arrive avec sa fille en Nouvelle-Zélande, pour épouser un homme qu'elle n'a jamais vu. Celui-ci refuse de transporter son piano.

Condamnée au silence, Ada (formidable Holly Hunter) s'exprime par la musique. C'est en entreprenant de récupérer son piano touche par touche qu'elle s'éveillera au désir et au monde. Un film fort, sensuel et plein de grâce, qui remporta la Palme d'or et révéla le talent de deux actrices magnifiques.

L'INTERVENANT **Michel Ciment** anime depuis de nombreuses années le comité de rédaction de *Positif* et intervient au « Le Masque et la plume ». Il a publié un grand nombre d'ouvrages d'analyses et d'entretiens sur Francesco Rosi, Elia Kazan, Joseph Losey, John Boorman… Il a participé à une trentaine de jurys, dont ceux de Cannes, Berlin, Venise et Locarno, et il est Président d'honneur de la Fédération internationale de la presse cinématographique. Il vient de publier *Jane Campion par Jane Campion* (éd. Cahiers du Cinéma). **SON COURS PRÉCÉDENT** Stanley Kubrick

LE COURS Remarquée dès ses débuts pour son court métrage **Peel : An Exercise in Discipline**, la cinéaste néo-zélandaise Jane Campion se revendique comme femme tout en refusant le ghetto du « film de femme ». La Palme d'or qu'elle remporte en 1993 avec **La Leçon de piano** lui donne un statut symbolique : aucune autre réalisatrice n'a obtenu la récompense suprême. Nouvelle consécration : après avoir été présidente du Jury des courts métrages et de la Cinéfondation (66e Festival de Cannes), elle préside le jury cannois en 2014. Michel Ciment se propose d'éclairer l'œuvre puissante et le processus créatif de l'une des plus grandes cinéastes contemporaines.

JEU
5
FÉV.

YASUJIRO OZU

par **PASCAL VINCENT**

16h15 | GOSSES DE TOKYO

DE **YASUJIRO OZU** – JAPON, 1932, 1H40 – FORMAT : DCP. AVEC TATSUO SAITO, HIDEO SUGAWARA...

Dans la banlieue de Tokyo, deux jeunes garçons admirent leur père jusqu'au jour où ils le voient faire des courbettes à son patron.

Ozu se concentre sur les rapports parents-enfants, thème qui irriguera toute son œuvre. Dernier film muet du cinéaste, **Gosses de Tokyo** frappe par son burlesque axé sur l'expressivité des visages, plus que sur la gestuelle.

20h30 | FLEURS D'ÉQUINOXE

DE **YASUJIRO OZU** – JAPON, 1958, 1H55 – FORMAT : DCP. COPIE RESTAURÉE. AVEC TEIJI TAKAHASHI, FUJIKO YAMAMOTO...

Les contradictions d'un père de famille qui se veut libéral et moderne, mais interdit à sa fille d'épouser l'homme qu'elle aime.

Ozu met en scène les relations familiales en résonance avec les bouleversements sociétaux. Premier film en couleurs du cinéaste qui, après des années de résistance, s'épanouira désormais dans une magnifique palette picturale.

L'INTERVENANT Après une licence d'Histoire du Cinéma à l'Université de Paris III, **Pascal Vincent** se consacre à la distribution du cinéma japonais classique au sein de la société Alive. Il passe ensuite à la réalisation de courts métrages, dont quatre sont sélectionnés et primés dans de nombreux festivals français et internationaux. En 2008, il sort **Donne-moi la main**, son premier long métrage. Parallèlement, il continue de contribuer à la diffusion du cinéma japonais, en collaborant à l'édition en DVD des films de Mizoguchi, Ozu ou Kurosawa.

LE COURS Découvert tardivement en France, Yasujiro Ozu est un des grands maîtres du cinéma japonais. Sa carrière, entamée en 1927, est jalonnée de grands films comme **Voyage à Tokyo**, **Bonjour** ou **Le Goût du saké**. La famille et les relations entre générations sont au coeur de son œuvre, qui constitue aussi un précieux témoignage sur l'évolution de la société japonaise de l'après-guerre. Ses films des années 50 auscultent les bouleversements sociaux qui affectent le Japon sous l'impulsion du boom économique et de l'alliance avec les Etats-Unis. Ses films traduisent le décalage grandissant entre les traditions ancestrales et la modernité des nouvelles générations.

Deux géants du cinéma français

Jeu 12.02 | **CHARLES PATHÉ, LA FONDATION D'UN EMPIRE** par **Stéphanie Salmon**
Le Guépard de Luchino Visconti
Au nom de la loi de Maurice Tourneur

Jeu 05.03 | **HENRI LANGLOIS** par **Jacques Richard**
Le Fantôme d'Henri Langlois de Jacques Richard

JEU
12
FÉV.

CHARLES PATHÉ, LA FONDATION D'UN EMPIRE

par **STÉPHANIE SALMON**

14h30 | LE GUÉPARD

DE **LUCHINO VISCONTI** – FR/IT, 1963, 3H25 – FORMAT : DCP. VERSION RESTAURÉE. AVEC BURT LANCASTER, ALAIN DELON, CLAUDIA CARDINALE...

1860, en Sicile. Le prince Salina, prévoyant le déclin de l'aristocratie, accepte de marier son neveu à la fille du maire de la ville.

Dans une période charnière pour l'histoire de l'Italie, cette fresque familiale oppose la résignation d'un prince qui voit disparaître une époque dorée à la fougueuse modernité de son neveu – métaphore d'une nouvelle ère sociale.

20h30 | AU NOM DE LA LOI

DE **MAURICE TOURNEUR** – FRANCE, 1932, 1H35 – FORMAT : DCP. VERSION RESTAURÉE. AVEC GABRIEL GABRIO, CHARLES VANEL...

L'inspecteur Clamart est retrouvé sans vie dans la Seine.

«Un très grand titre du cinéma policier français, qui frappe par son réalisme, sa poésie et son lyrisme. Les méthodes de la police de l'époque sont aussi illustrées avec sérieux et Charles Vanel campe magnifiquement l'inspecteur Lancelot. » – Bertrand Tavernier

L'INTERVENANT Après son diplôme de l'École du Louvre, **Stéphanie Salmon** s'est intéressée à l'histoire industrielle et commerciale, ainsi qu'à l'organisation de l'entreprise, qui ont fait l'objet d'une thèse d'histoire économique. Elle est aujourd'hui directrice des collections historiques de la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, qui a pour but la protection et la diffusion des archives Pathé.

LE COURS Dans son livre *Pathé. A la conquête du cinéma*, Stéphanie Salmon relate une aventure industrielle hors du commun. Centré sur les années de construction et de « conquête » de la société Pathé Frères, son travail retrace l'histoire de l'entreprise depuis sa création (1886) jusqu'au départ de Charles Pathé (1929). Particulièrement documenté grâce aux archives Pathé mais aussi à des fonds privés, le livre raconte l'expansion fulgurante d'un simple commerce devenu un véritable empire cinématographique. Stéphanie Salmon décrit une aventure humaine, portée par l'enthousiasme et les rêves de quelques pionniers. Elle se penche aussi de manière privilégiée sur les enjeux économiques, et montre comment Pathé s'inscrit dans une certaine histoire industrielle et sociale de la Belle-Époque : celle de la mise en place d'un commerce de loisirs, accessible au plus grand nombre.

JEU
5
MARS

HENRI LANGLOIS

par **JACQUES RICHARD**

LE FANTÔME D'HENRI LANGLOIS

DE **JACQUES RICHARD** – FRANCE, 2005, 3H32 OU 2H08. FORMAT : 35MM ET DCP.

AVEC HENRI LANGLOIS, HENRI ALEKAN, FRANÇOIS TRUFFAUT, GEORGES FRANJU, ERIC ROHMER...

Grâce à des films d'archives et des entrevues avec ses amis et collègues, ce documentaire fait le point sur la vie, la carrière et l'influence d'Henri Langlois, créateur de la Cinémathèque française, qui fut récompensé à plusieurs titres au cours de son existence.

16h | version courte (2h08)
20h | version longue (3h52)

L'INTERVENANT **Jacques Richard** est un réalisateur, acteur, scénariste et producteur qui a démarré comme assistant d'Henri Langlois à la Cinémathèque Française. Il est également le cofondateur de l'association Henri Langlois.

LE COURS Itinéraire du mythique fondateur de la Cinémathèque Française, Henri Langlois, dont l'ombre semble toujours rôder avec bienveillance dans les couloirs de l'Institution. Y aurait-il un Fantôme de la Cinémathèque, comme il existe un Fantôme de l'Opéra ? C'est ce que le film laisse à penser, tant le nom de Langlois est encore aujourd'hui inséparable de ce lieu au rayonnement international. Moment fort de ce retour en arrière : les débuts du film où l'on voit, dans les années 30, un jeune homme entreprendre l'œuvre de sa vie : le sauvetage des films en péril. Le sauvetage de tous les films, sans distinction de genre ou de qualité, qu'il va faire découvrir à des fans éblouis (dont tous les futurs cinéastes de la Nouvelle Vague). Projet insensé et grandiose, conçu presque sans moyens. Mais les autres dimensions du personnage ne sont pas oubliées, car si Langlois fut d'abord un protecteur passionné de pellicules, il est aussi le créateur du Musée du cinéma et le catalyseur de nouvelles générations de cinéastes.

Les salles de cinéma

Jeu 12.03 | **HISTOIRE DES SALLES DE CINÉMA**
par **François Aymé**
Roger Diamantis ou la vraie vie d'Élise Girard
Cinema Paradiso de Giuseppe Tornatore

Jeu 19.03 | **L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE PAR LA SALLE DE CINÉMA** – **Avec le journal *La Croix***
par **Jean-Claude Raspiengeas**, **Alain Bouffartigue**, **Rafael Maestro** & **Olivier Wotling**
2 avant-premières surprises !

JEU
12
MARS

HISTOIRE DES SALLES DE CINÉMA

par **FRANÇOIS AYMÉ**

17h | ROGER DIAMANTIS OU LA VRAIE VIE

D'**ÉLISE GIRARD** – FRANCE, 2005, 55' – FORMAT : DVD. PRODUCTION : C^IE DES PHARES ET BALISES.

Portrait de Roger Diamantis, directeur de salle et figure emblématique de la passion du grand écran.

Roger Diamantis possédait le Saint-André des Arts à Paris. Au fil des entretiens, ce découvreur infatigable évoque ses émotions de cinéphile et son envie de diriger une salle pour diffuser des films qui lui ressemblent.

20h30 | CINEMA PARADISO

DE **GIUSEPPE TORNATORE** – ITALIE, 1989, 2H35 – FORMAT : BLU RAY. AVEC PHILIPPE NOIRET, SALVATORE CASCIO...

Salvatore se souvient de son enfance en Sicile, et de ces instants magiques passés dans la cabine de projection d'Alfredo, à la rencontre des secrets du cinéma.

Tornatore recrée avec nostalgie les émotions enfantines nées de la découverte du cinéma. Cette célébration du 7e art répond à une inquiétude face à la baisse de fréquentation et la disparition des salles, que dénonçait également **Splendor** d'Ettore Scola.

L'INTERVENANT Titulaire d'une maîtrise en Communication, **François Aymé** est directeur du cinéma Jean Eustache depuis 1990, et commissaire général du Festival du film d'Histoire depuis 2004. Il est également vice-président de l'AFCAE.
COURS PRÉCÉDENTS Jean Gabin ; Henri-Georges Clouzot ; Les Enfants du paradis ; Charlie Chaplin ; Buster Keaton ; La Dolce Vita.

LE COURS Depuis les premiers pas du cinéma, les conditions d'accès aux films sur grand écran ont sensiblement évolué. De la création de lieux dédiés au cinéma jusqu'à la révolution des Multiplexes, en passant par les palaces des grandes villes, ce cours se propose de retracer l'histoire des salles obscures. Avec elle s'écrit une histoire économique et sociale de l'exploitation cinématographique. Ce cours permettra d'observer les conséquences des mutations du siècle dernier : évolution du métier d'exploitant, nouvelles contraintes économiques, variations des politiques culturelles des établissements, transformations des enjeux commerciaux et publicitaires. C'est enfin une histoire de la pratique du cinéma et de la fréquentation des salles qui se dessine – et des paramètres qui ont fait évoluer les mœurs des spectateurs, contribuant à composer une histoire des salles de cinéma.

JEU
19
MARS

L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
PAR LA SALLE DE CINÉMA

Table ronde animée par **JEAN-CLAUDE RASPIENGEAS**, avec
ALAIN BOUFFARTIGUE, RAFAEL MAESTRO & OLIVIER WOTLING

AVEC LE JOURNAL *LA CROIX*

Cinéma *Variétés*, **Hendaye**

+ DEUX AVANT-PREMIÈRES SURPRISES !

LES INTERVENANTS Depuis 1985, **Alain Bouffartigue** est président de Ciné 32, basé à Auch, où il dirige également le Festival « Indépendance(s) et création ». Il est président de l'ACREAMP (association des Cinémas de Recherche et d'Art et essai d'Aquitaine, de Midi-Pyrénées et du Limousin), vice-président de l'AFCAE (Association Française des Cinémas d'Art et Essai) et membre du conseil d'administration de la Cinémathèque de Toulouse. **Rafaël Maestro** est directeur de Ciné Passion en Périgord, un réseau de 11 cinémas auquel s'ajoute un circuit de cinéma itinérant. Il est également Président de l'ACPA (Association des cinémas de proximité en Aquitaine) et membre du conseil d'administration d'ECLA (agence culturelle Ecrit Cinéma Livres en Aquitaine). **Olivier Wotling** est directeur du cinéma au Centre National du cinéma et de l'image animée. **Jean-Claude Raspiengeas** est grand reporter au journal *La Croix*, où il a été chef du service culturel. Il a publié une biographie de Bertrand Tavernier. Il est intervenu deux fois à l'Unipop : sur B. Tavernier et sur Frédéric Back.

LE COURS Pendant près d'un demi-siècle, les salles de cinéma, alors sous forme de mono-écrans, ont couvert l'ensemble de l'Hexagone. Là où il y avait une église, il y avait un cinéma, dans chaque bourgade, dans chaque quartier de grande ville. À partir des années 60, avec le développement de la TV, des loisirs et de la voiture, la fréquentation chute drastiquement, on assiste au développement des complexes et de nombreuses salles ferment, en particulier dans les quartiers et les zones rurales. 1983 : Jack Gajos et Jack Lang créent l'Agence pour le développement régional du cinéma, afin d'inciter les villes à gérer les salles, à les rénover et afin de faciliter l'accès aux films porteurs. Aujourd'hui, malgré le développement des multiplexes, la France dispose du parc cinématographique le plus varié et le plus étendu d'Europe (+ de 2 000 établissements). Et un cinéma sur deux a un lien étroit avec la commune. Après la révolution de la projection numérique et à l'heure de la réforme des collectivités locales et des restrictions budgétaires, quel est l'avenir de la salle de cinéma comme vecteur d'aménagement culturel du territoire ?

Le western

Jeu 26.03 | **LES INDIENS DANS LE WESTERN**
par **Claude Aziza**
Fureur Apache de Robert Aldrich
La Flèche brisée de Delmer Daves

Jeu 2.04 | **JOHN FORD, DU WESTERN À L'ANTI-WESTERN**
par **Jean-Marie Tixier**
La Poursuite infernale
et **L'Homme tranquille** de John Ford

JEU
26
MARS

LES INDIENS DANS LE WESTERN

par **CLAUDE AZIZA**

16h15 | FUREUR APACHE

DE **ROBERT ALDRICH** – USA, 1972, 1H45 – FORMAT : DCP. AVEC BURT LANCASTER, BRUCE DAVIDSON…

Un régiment de l'armée poursuit un chef apache et ses hommes, qui sillonnent la région en massacrant les fermiers des environs.

Fureur Apache prend à contre-pied les mythes du western, pour dire tout le tragique de la conquête de l'Ouest et la solitude lucide d'un vieil éclaireur de l'armée, incarné avec la conviction du désespoir par Burt Lancaster.

20h30 | LA FLÈCHE BRISÉE

DE **DELMER DAVES** – USA, 1950, 1H33 – FORMAT : DCP. AVEC JAMES STEWART, JEFF CHANDLER…

Arizona, 1870. Alors que la guerre fait rage entre blancs et Apaches, un ex-éclaireur devenu chercheur d'or s'attire peu à peu la confiance des indiens.

Un rôle marquant pour James Stewart qui, après avoir illuminé les films de Capra ou de Lubitsch, allait désormais interpréter des personnages plus sombres, torturés et complexes dans les plus grands films d'Anthony Mann, Alfred Hitchcock et John Ford.

L'INTERVENANT Spécialiste de l'Antiquité et de ses systèmes de représentation, **Claude Aziza** est aussi un passionné de cinéma, qui redouble ainsi son goût pour l'aventure sous toutes ses formes. Intervenant régulier de l'Université populaire d'Histoire, il anime également une fois par mois les séances de Monsieur Claude, et participe chaque année aux journées de sensibilisation du Festival du Film d'Histoire. Au sein d'une intense activité éditoriale, citons *Toi Tarzan, moi fan*, ou *Le Guide de l'Antiquité imaginaire*. Il publie en 2015 un *Dictionnaire du Western*, en collaboration avec Jean-Marie Tixier. **COURS PRÉCÉDENTS** Le peplum, un mauvais genre ; Maupassant & Dumas au cinéma ; Fernandel ; Tarzan au cinéma ; Riccardo Freda ; Les Misérables ; le mythe Bogart.

LE COURS 29 novembre 1864 : massacre de Sand Creek ; 27 novembre 1868 : massacre de Washita ; 29 décembre 1890 : massacre de Wounded Knee. Des trois grands chefs de guerre, Crazy Horse, Sitting Bull et Geronimo, le premier périt assassiné le 7 septembre 1877 par des agents du gouvernement fédéral, le deuxième périt en 1890, assassiné lors de son arrestation, le dernier, enfin, interné en Floride, mourut d'une pneumonie, un soir de cuite. Quant au western…

JEU
2
AVRIL

JOHN FORD, DU WESTERN À L'ANTI-WESTERN

par **JEAN-MARIE TIXIER**

16h30 | LA POURSUITE INFERNALE

DE **JOHN FORD** – USA, 1946, 1H37 – FORMAT : 35MM. AVEC HENRY FONDA, LINDA DARNELL, WALTER BRENNAN…

Les quatre frères Earp conduisent pour le vendre leur troupeau vers la Californie. Pendant que le cadet, James, garde les bêtes au campement, les trois aînés, Wyatt, Morgan et Virgil, vont faire un tour à la ville voisine de Tombstone. Quand ils reviennent, le troupeau a disparu et James gît, assassiné. Wyatt accepte alors la place de shérif qu'on lui offrait à Tombstone ; ses deux frères seront ses adjoints.

20h30 | L'HOMME TRANQUILLE

DE **JOHN FORD** – USA, 1952, 2H09 – FORMAT : DCP. VERSION RESTAURÉE. AVEC JOHN WAYNE, MAUREEN O'HARA, BARRY FITZGERALD…

Sean Thornton, boxeur d'origine irlandaise émigré aux Etats-Unis, a tué son adversaire au cours d'un combat. Il se promet de ne plus jamais se battre et revient dans son village natal, en Irlande. Il rachète la maison de son enfance, convoitée par Red, son voisin, s'en faisant ainsi un ennemi. Lorsque Sean tombe amoureux de la sœur de Red, celui-ci refuse de consentir au mariage.

L'INTERVENANT Passionné par les rapports cinéma/histoire, ancien maître de conférences à Bordeaux 4, **Jean-Marie Tixier** est président de l'association du Jean Eustache. Il a contribué à l'ouvrage *Le national-socialisme dans le cinéma allemand contemporain* et publié un émouvant récit autobiographique, *L'écartèlement algérien*. Il co-signe avec Claude Aziza un *Dictionnaire du Western*, publié en 2015 chez Vendémiaire. **COURS PRÉCÉDENTS** Pourquoi le cinéma US domine-t-il le monde ? ; Le cinéma allemand des années 20 ; L'Extravagant Mr. Ruggles ; Buster Keaton ; Le western : les mythes de l'Ouest ; Hollywood, naissance d'une industrie ; La frontière ; Cinéma et Révolution.

LE COURS John Ford aimait à se présenter comme un faiseur de westerns. Même si le genre n'occupe pas la majeure partie de son œuvre, il en a réalisé de fameux dont **My Darling Clementine**, sûrement l'un des plus sereins, inscrit dans l'optimisme général de la fin de la guerre. Pour autant, c'est à lui que nous devons, avec **L'Homme Tranquille**, le contre-pied le plus achevé de l'idéologie de la Frontière. Paradoxe ? Non bien sûr, puisqu'il fallait une connaissance intime de la mythologie de l'Ouest pour vraiment la déconstruire.

Portraits de cinéastes # 2

Jeu 09.04 | **ROBERT ALDRICH**
par **Michèle Hédin** & **Bernard Daguerre**
Qu'est-il arrivé à Baby Jane
et **Attaque** de Robert Aldrich

Jeu 16.04 | **RENÉ CLÉMENT** par **Alexandre Milhat**
Plein Soleil et **Jeux interdits** de René Clément

Jeu 07.05 | **JACQUES ROZIER** par **Pierre Pommier**
Maine Océan et **Adieu Philippine** de Jacques Rozier

La critique de cinéma

Jeu 21.05 | **L'ÂGE D'OR DE LA CRITIQUE DE CINÉMA**
par **Christophe Gauthier**
Touchez pas au grisbi de Jacques Becker
et **Vertigo** d'Alfred Hitchcock

JEU
9
AVRIL

ROBERT ALDRICH

par **MICHÈLE HÉDIN & BERNARD DAGUERRE**

15h45 | QU'EST-IL ARRIVÉ À BABY JANE ?

DE **ROBERT ALDRICH** – USA, 1962, 2H13 – FORMAT : 35MM. AVEC BETTE DAVIS, JOAN CRAWFORD...

Le destin tragique de deux soeurs rivales, dont l'impitoyable déchéance contraste avec leur gloire passée.

Dans **Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?**, Aldrich prolonge à l'écran l'opposition (bien réelle) de deux monstres sacrés du cinéma classique hollywoodien dans un film crépusculaire qu'il s'amuse à dilater jusqu'à la boursouflure.

20h30 | ATTAQUE

DE **ROBERT ALDRICH** – USA, 1956, 1H47 – FORMAT : 35MM. AVEC JACK PALANCE, EDDIE ALBERT, LEE MARVIN...

1944, sur le front des Ardennes. Le capitaine Cooney cause par sa lâcheté la mort de 14 de ses hommes.

Après avoir détourné les règles du western, puis celles du film policier, le cinéaste s'en prend cette fois au film de guerre et au mythe du courage indéfectible de l'armée durant la Deuxième Guerre mondiale. Un film qui a déclenché la fureur des autorités.

L'INTERVENANT **Bernard Daguerre** est critique littéraire (romans policiers, littérature étrangère) et cinématographique dans différentes revues et supports : *Eclairs*, *813*, *Le Monde Diplomatique*, *Aqui !*, articles à l'occasion du festival de La Rochelle... Il est aussi président de « Polar en Cabanes », le salon de littérature policière de Gujan-Mestras.

Le portrait de **Michèle Hédin** est à lire en page 80.

COURS PRÉCÉDENTS Le cinéma d'animation ; Les cinémas de l'Inde ; La Nuit du chasseur ; La Comédie italienne ; Alain Resnais ; Cary Grant ; Max Ophüls ; Danielle Darrieux, entre film musical et comédie musicale ; Femmes à la caméra ; Frank Capra ; Georges Lautner.

LE COURS Cinéaste de la démesure et de la contestation du système hollywoodien des années 50-70, Aldrich a alterné succès notoires (**En quatrième vitesse**, **Vera Cruz**, **Les 12 salopards**...) et échecs retentissants. L'originalité de son talent fut tôt perçue par la critique française, notamment par les futurs meneurs de la Nouvelle Vague, qui en firent l'une des références de la cinéphilie française des années 50. Retour sur le parcours hors norme d'un cinéaste parfois adulé, parfois honni, pour sa violence et sa force contestataire.

JEU
16
AVRIL

RENÉ CLÉMENT

par **ALEXANDRE MILHAT**

16h | PLEIN SOLEIL

DE **RENÉ CLÉMENT** – FRANCE, 1960, 1H56. – FORMAT : DCP. COPIE RESTAURÉE. AVEC ALAIN DELON, MARIE LAFORÊT…

Tom Ripley est engagé pour ramener en Amérique un jeune héritier qui passe de longues vacances en Italie avec sa maîtresse…

Ce thriller aux accents hitchcockiens marque la première apparition à l'écran du personnage de Ripley. Ce dandy qui se brûle les ailes en voulant se faire une place au soleil lança la carrière d'A. Delon – qui rappelle que c'est après avoir vu **Plein Soleil** que Visconti décida de l'engager sur **Rocco et ses frères**.

20h30 | JEUX INTERDITS

DE **RENÉ CLÉMENT** – FRANCE, 1952, 1H42. – FORMAT : DCP. COPIE RESTAURÉE. AVEC BRIGITTE FOSSEY, GEORGES POUJOULY…

Après la mort de ses parents lors de l'exode de 1940, la petite Paulette se lie d'amitié avec le fils de paysans qui l'ont recueillie.

Avec un humanisme délicat teinté de poésie et de gravité, René Clément plonge dans le monde de l'enfance, qu'il confronte à des sujets comme la guerre, la mort, la religion, l'abandon ou la famille.

L'INTERVENANT Titulaire d'un double Master 2 en droit et science politique, **Alexandre Milhat** se passionne pour le cinéma de genre européen et hollywoodien. Il collabore à *L'Écran Fantastique*, ainsi qu'au *Guide des Films* de Jean Tulard. **COURS PRÉCÉDENTS** : Le mythe de James Bond ; Le film de cape et d'épée hollywoodien ; Burt Lancaster.

LE COURS Né à Bordeaux en 1913, René Clément s'est imposé comme l'un des cinéastes les plus accomplis de sa génération. Technicien remarquable et homme de goût, il débute par une série de courts métrages au milieu des années 30, avant de se faire le chantre, à la Libération, d'une « réconciliation nationale » par l'image, à travers 3 œuvres majeures évoquant les heures glorieuses de la Résistance : **La Bataille du rail** (1945), **Le Père tranquille** (1946) et **Les Maudits** (1947). La guerre et l'Occupation se retrouveront souvent au centre de ses récits (**Jeux interdits**, **Le Jour et l'Heure**, **Paris brûle-t-il ?**). Artisan orfèvre, tant du point de vue technique que narratif, Clément n'aura de cesse de se diversifier, abordant tous les genres avec une rare aisance : étude de mœurs (**Monsieur Ripois**), drame naturaliste (**Gervaise**), thriller vénéneux (**Plein soleil**, **Les Félins**, **Le Passager de la pluie**)…

JEU
7
MAI

JACQUES ROZIER

par **PIERRE POMMIER**

16h | MAINE OCÉAN

DE **JACQUES ROZIER** – FRANCE, 1986, 2H11 – FORMAT : 35MM. AVEC BERNARD MÉNEZ, LUIS REGO...

Une ravissante Brésilienne parvient in extremis à monter dans le train « Maine Océan », mais oublie dans sa hâte de composter son billet.

Une parenthèse enchantée dans la routine de deux contrôleurs de la SNCF. **Maine Océan** a des airs de vacances : ici, on prend le temps de vivre et de faire des rencontres. C'est l'art du cinéma de Rozier : la scène s'étire jusqu'à ce qu'éclate l'émotion.

20h30 | ADIEU PHILIPPINE

DE **JACQUES ROZIER** – FRANCE,1963, 1H48 – FORMAT : 35MM. AVEC JEAN-CLAUDE AIMINI, YVELINE CERY...

Michel, machiniste à la télévision, fait croire aux femmes qu'il est une vedette. C'est ainsi qu'il séduit Liliane et Juliette, deux jeunes filles inséparables.

Chronique douce-amère de la jeunesse française, ayant pour toile de fond la guerre d'Algérie, **Adieu Philippine** reçoit à sa sortie un accueil critique très favorable, et devient l'un des films phares de la Nouvelle Vague.

L'INTERVENANT Réalisateur de documentaires où alternent monographies de villages, faits d'histoire, problèmes de société et portraits de personnalités, **Pierre Pommier** a consacré sa vie à l'enseignement. Chercheur au Centre d'Études d'Afrique Noire, il s'est intéressé à l'éclosion des cinématographies d'Afrique. Aujourd'hui retraité, Pierre Pommier s'adonne à l'écriture et à la réalisation de films et documents multimedias. **COURS PRÉCÉDENTS** Le néoréalisme italien ; Jean Eustache ; Claude Chabrol ; Ousmane Sembène.

LE COURS Diplômé de l'IDHEC en 1947, Jacques Rozier débute comme assistant de Renoir, puis se fait vite une réputation dans le monde du court-métrage. C'est en 1960 qu'il signe un premier film qui sera son chef d'œuvre absolu : **Adieu Philippine**. Décrivant avec finesse la jeunesse de l'époque, ce film fera de lui un cinéaste emblématique de la Nouvelle Vague. Pourtant, en plus de 50 ans de carrière, Rozier a peu tourné. S'il n'a jamais cessé de travailler, sa vision du cinéma et son approche très personnelle de la fabrication d'un film ont difficilement pu s'accorder avec le système de production français. C'est aussi ce qui fait de lui un cinéaste indispensable. Un artiste qui se moque des règles et des chemins tout tracés.

JEU
21
MAI

L'ÂGE D'OR DE LA CRITIQUE

par **CHRISTOPHE GAUTHIER**

16h | TOUCHEZ PAS AU GRISBI

DE **JACQUES BECKER** – FR/IT, 1953, 1H34. FORMAT : DCP. AVEC JEAN GABIN, RENÉ DARY, LINO VENTURA...

Deux gangsters en possession de plusieurs millions sont trahis par l'indiscrétion de la maîtresse de l'un d'eux.

À l'origine de la « politique des auteurs » en soutenant **Ali Baba et les quarante voleurs** du même Becker, François Truffaut a dit de **Touchez pas au grisbi** qu'il s'agissait du meilleur film sur la cinquantaine. C'est aussi le film référence du polar à la française, qui permit à Gabin de donner un second souffle à sa carrière.

20h30 | VERTIGO

D'**ALFRED HITCHCOCK** – USA, 1958, 2H06 – FORMAT : DCP. AVEC JAMES STEWART, KIM NOVAK...

Un détective se voit confier une mission délicate : filer une jeune femme convaincue d'être possédée par l'esprit d'une morte.

Si **Vertigo** est aujourd'hui considéré comme un sommet de la période américaine d'Hitchcock, il a d'abord fait l'objet d'analyses approfondies et d'une réévaluation par la critique.

L'INTERVENANT Ancien conservateur de la Cinémathèque de Toulouse de 2006 à 2012, **Christophe Gauthier** est aujourd'hui directeur du département de l'Audiovisuel à la Bibliothèque Nationale de France. Diplômé de l'École Nationale des Chartes, il vient d'y être nommé professeur en charge des médias et du cinéma. Il a produit ou co-dirigé un grand nombre d'écrits sur le cinéma et a notamment publié des articles dans *1895*, la revue de l'AFRHC, *Vertigo*, *Les Cahiers de la Cinémathèque* ou la *Revue d'histoire moderne et contemporaine*.

LE COURS Le boom des ciné-clubs, l'émergence de deux revues de référence (*Les Cahiers du Cinéma* vs *Positif*), le clan des MacMahoniens, du nom du cinéma qui leur sert de quartier général, l'écriture sur le cinéma, enfin, comme voie royale vers la mise en scène : autant de phénomènes qui témoignent d'un «âge d'or» de la critique cinématographique en France à partir de l'immédiat après-guerre. Ce cours reviendra sur une époque dorée, qui vit l'âpre affrontement de conceptions différentes du cinéma, et l'émergence de plumes célèbres qui allaient parfois révolutionner la manière de faire des films : en d'autres termes, une ère de la passion cinéphile exacerbée.

Le film noir américain

Jeu 28.05 | **LE FILM POLICIER, MORCEAUX CHOISIS**
par **Hervé Le Corre**
Frozen River de Courtney Hunt
La Soif du mal d'Orson Welles

Jeu 04.06 | **FILM NOIR DE SÉRIE B : « LA » MISE EN SCÈNE**
par **Florence Lassalle**
Gun Crazy de Joseph H. Lewis

Jeu 11.06 | **LE PERSONNAGE DU PRIVÉ DANS LE FILM NOIR AMÉRICAIN**
par **Bernard Daguerre**
Hammett de Wim Wenders
L'Impasse tragique d'Henry Hathaway

Jeu 18.06 | **FRITZ LANG EN AMÉRIQUE, LE FILM CRIMINEL COMME VISION DU MONDE**
par **Boris Barbiéri**
La Rue rouge et **La Femme au portrait** de Fritz Lang

JEU
28
MAI

LE FILM POLICIER, MORCEAUX CHOISIS

par **HERVÉ LE CORRE**

16h30 | FROZEN RIVER

DE **COURTNEY HUNT** – USA, 2008, 1H37 – FORMAT : 35MM. AVEC MELISSA LEO, MISTY UPHAM, MICHAEL O'KEEFE...

Seule et sans le sou, Ray accepte de passer illégalement des clandestins à travers une rivière gelée entre le Canada et les Etats-Unis.

« Thriller le plus excitant de l'année » pour Quentin Tarantino, ce premier long métrage d'une Américaine de 43 ans est aussi un drame social poignant, porté par un émouvant duo d'actrices. Grand Prix du festival de Sundance en 2008.

20h30 | LA SOIF DU MAL

D'**ORSON WELLES** – USA, 1958, 1H35 – FORMAT : DCP. AVEC CHARLTON HESTON, JANET LEIGH, ORSON WELLES...

Un policier en voyage de noces assiste à l'explosion d'une voiture près de la frontière américano-mexicaine.

Ce grand classique du film noir, célèbre pour un plan séquence d'anthologie en ouverture, décrit la difficile collaboration entre un policier mexicain incarnant la droiture et la morale, et son homologue américain dépassé par sa compromission grandissante avec le mal.

L'INTERVENANT **Hervé Le Corre** vit et travaille à Bordeaux. Professeur de lettres, il commence à écrire à l'âge de 30 ans des romans noirs et connait un succès immédiat. Son écriture, le choix de ses personnages, la sombre atmosphère de ses livres le placent parmi les auteurs français les plus noirs et les plus primés du roman policier hexagonal. Son dernier ouvrage, *Après la guerre* (éd. Payot), a rencontré un vif succès critique et public.

LE COURS Féru de polars, Hervé Le Corre fera partager sa passion pour les mystères et les ambiances ténébreuses qui font la force et le succès des intrigues policières, tant dans les pages des livres que sur les écrans de cinéma. Des *thrillers* aux classiques du film noir, en passant par un large éventail de films qui exploitent cette veine indémodable des enquêtes et du crime, un *patchwork* de morceaux choisis, constitués des coups de coeur et des trouvailles d'un véritable passionné. Ouvrant les portes de sa Cinémathèque idéale, Hervé Le Corre commentera des extraits puisés dans des oeuvres de tous horizons. Il décortiquera les ficelles qui font la puissance et l'efficacité de ces séquences, et se confiera sur les raisons de ses choix et la manière dont ces films ont pu affecter sa vie de spectateur éclairé et d'écrivain.

JEU
4
JUIN

LE FILM NOIR DE SÉRIE B : « LA » MISE EN SCÈNE

par **FLORENCE LASSALLE**

16h30 & 20h30 | GUN CRAZY

DE **JOSEPH H. LEWIS** – USA, 1950, 1H26 – FORMAT : DCP. AVEC PEGGY CUMMINS, JOHN DALL, BERRY KROEGER...

Depuis toujours fasciné par les armes à feu, Bart Tare dévalise une armurerie à l'âge de sept ans. Un séjour prolongé en maison de redressement, puis la guerre , l'ont éloigné de sa famille. À son retour, il rencontre dans une fête foraine Annie Laurie Starr, une tireuse d'élite vedette d'un show western. Tombant amoureux d'elle, il la suit dans sa tournée. Renvoyés, les deux tourtereaux décident de se lancer dans les braquages.

Gun Crazy est d'abord l'un des exemples les plus forts et les plus emblématiques d'amour passionnel au cinéma. Cité par Martin Scorsese dans son **Voyage à travers le cinéma américain**, ce **Bonnie and Clyde** avant l'heure nous propose de suivre la cavale désespérée de deux héros embarqués dans une violente histoire d'amour et de mort, qui a marqué le genre du film de criminels en fuite.

L'INTERVENANT Formée à la recherche scientifique, passionnée d'image, **Florence Lassalle** a présenté des films de danse et des ciné-concerts à Bordeaux. Elle donne à voir, ici, des films remarquables par leur esthétique. À partir de l'étude des grands postes techniques (scénario, image, montage, son, musique, mixage), il s'agit de questionner des scènes emblématiques du film et de montrer comment elles en éclairent le sens. Cette analyse est conjuguée avec une recontextualisation du film dans son époque de production. **COURS PRÉCÉDENTS** Les Dames du Bois de Boulogne ; Ascenseur pour l'échafaud ; Edvard Munch ; La Belle et la Bête ; Le Désert rouge.

LE COURS Véritable laboratoire de formes, la série B se caractérise par des expérimentations et une liberté qui trouvent leur expression la plus aboutie dans l'emblématique **Gun Crazy**. Par narration dynamique, la violence de ses passions, son réalisme, sa beauté plastique, ses morceaux de bravoure et sa rareté, **Gun Crazy** incarne un certain idéal de série B et de film noir. Bénéficiant d'un budget hors normes pour le genre, Lewis donne à voir un condensé des techniques de mise en scène, de narration et de montage qu'il a développé au long d'une carrière dévolue à la série B.

JEU
11
JUIN

LE PERSONNAGE DU PRIVÉ DANS LE FILM NOIR

par **BERNARD DAGUERRE**

16h30 | HAMMETT

DE **WIM WENDERS** – USA, 1982, 1H37 – FORMAT : 35MM. AVEC FREDERIC FORREST, PETER BOYLE, LYDIA LEI...

Dashiell Hammett, qui se sert de son expérience d'ancien détective dans ses romans, est lancé sur la piste d'une jeune Asiatique mystérieusement disparue.

Auteur du *Faucon Maltais*, Dashiell Hammett, lui-même ancien détective, a défini les codes attachés au privé. La formidable idée du film repose sur la rencontre de deux dimensions : Hammett le romancier se retrouve au premier plan d'une fiction digne de ses histoires.

20h30 | L'IMPASSE TRAGIQUE

D'**HENRY HATHAWAY** – USA, 1946, 1H39 – FORMAT : 35MM. AVEC LUCILLE BALL, MARK STEVENS, CLIFTON WEBB...

Un privé est aidé par sa secrétaire pour déjouer un plan machiavélique visant à l'éliminer.

Tous les ingrédients du film noir sont réunis dans **L'Impasse tragique**, qui baigne dans une atmosphère d'ombre et de déréliction morale. Un classique du film noir américain, par un spécialiste du genre.

L'INTERVENANT Le portrait de **Bernard Daguerre** est à lire en page 100.

LE COURS Si le film noir est le film américain par excellence, alors le personnage du détective privé est l'emblème même du genre, lui-même issu d'une littérature qui mit souvent à l'honneur ce héros de l'ombre. Ecrivains, cinéastes et acteurs ont contribué à forger le mythe de ce personnage devenu incontournable, et qui à travers le temps n'a cessé de dévoiler de nouveaux visages. Inséparable de l'âge d'or du film noir américain, il est en majesté dans les films de la période classique (de la fin des années 30 au début des années 50, avec des réalisateurs comme John Huston, Howard Hawks, Edward Dmytryk...) et incarné à plusieurs reprises par Humphrey Bogart, le détective en gloire (**Le Faucon Maltais**, **Le Grand Sommeil**...). Puis les temps changent, la certitude fait place au doute. Sa figure héroïque ne cesse de se craqueler voire de se métamorphoser, depuis **En quatrième vitesse** de Robert Aldrich jusqu'au **Privé** de Robert Altman et à **Chinatown** de Roman Polanski... Figure solitaire par excellence, version moderne de l'esprit chevaleresque, il subit alors les interrogations de ces cinéastes sur leur temps, le cinéma hollywoodien et les mythes fondateurs du genre.

JEU
18
JUIN

FRITZ LANG EN AMÉRIQUE,
LE FILM CRIMINEL COMME VISION DU MONDE

par **BORIS BARBIÉRI**

16h15 | LA RUE ROUGE

DE **FRITZ LANG** – USA, 1947, 1H43 – FORMAT : DCP. AVEC EDWARD G. ROBINSON, JOAN BENNETT...

Un peintre amateur, caissier de profession, s'éprend d'une jeune femme qui le prend pour un riche artiste.

Remake du film **La Chienne** de Jean Renoir, **La Rue Rouge** explore, avec toute l'ironie tragique coutumière de Fritz Lang, la question éminemment langienne de la culpabilité.

20h30 | LA FEMME AU PORTRAIT

DE **FRITZ LANG** – USA. 1944. 1H40 – FORMAT : 35MM. AVEC EDWARD G. ROBINSON, JOAN BENNETT...

Richard Wanley s'attarde à la sortie d'une soirée arrosée pour contempler l'envoûtant portrait d'une jeune femme mystérieuse, lorsque celle-ci lui apparaît.

Fritz Lang s'attache à nouveau à révéler et analyser les pulsions criminelles qui peuvent se faire jour dans l'âme humaine. La construction serrée et la logique des enchaînements diaboliques de **La Femme au portrait** se retrouvent dans les autres œuvres maîtresses de sa période américaine.

L'INTERVENANT Rédacteur du catalogue du Festival International du Film d'Histoire, auquel il collabore également via les travaux du groupe pédagogique, **Boris Barbiéri** considère l'analyse de l'image par l'image et l'empathie avec les films comme un moyen de les comprendre – un peu.

COURS PRÉCÉDENTS USA l'écran paranoïaque des *seventies* ; Michael Cimino.

LE COURS Dans le sillage des cinéastes allemands et autrichiens émigrés à Hollywood, Fritz Lang arrive aux États-Unis en 1934. Son expérience américaine, à l'origine d'une filmographie dense et éclectique, laisse entrevoir deux orientations qui irrigueront toute son oeuvre : la critique sociale et le film noir. Pour Fritz Lang, ces deux tendances s'entremêlent : « Lorsque je présente ce que l'on appelle des films policiers, c'est là une certaine forme de critique de quelques aspects de la vie qui existent en réalité. » Le cinéaste mobilise la psychanalyse dans ses explorations de la pulsion meurtrière, expression absolue du mal être individuel ou social selon Fritz Lang. Avec **Furie**, **L'Invraisemblable Vérité**, **La Rue rouge**, **Règlements de comptes**, **La Femme au portrait** ou **Le Secret derrière la porte**, Lang aura largement exploré les ressorts du film noir et du comportement criminel.

Stars d'Hollywood

Jeu 25.06 | **AVA GARDNER**
par **Jean-François Cazeaux**
Mogambo de John Ford
La Comtesse aux pieds nus
de Joseph L. Mankiewicz

Jeu 02.07 | **AUDREY HEPBURN**
par **Michèle Hédin**
Vacances romaines
de William Wyler
Charade de Stanley Donen

JEU
25
JUIN

AVA GARDNER

par **JEAN-FRANÇOIS CAZEAUX**

16h | MOGAMBO

DE **JOHN FORD** – USA, 1953, 1H55 – FORMAT : 35MM. AVEC AVA GARDNER, CLARK GABLE, GRACE KELLY…

Au cœur de l'Afrique, un triangle amoureux se dessine entre une touriste aux mœurs légères, un chasseur de fauves et la belle épouse d'un anthropologue.

L'occasion de savourer la rencontre entre trois monstres sacrés du cinéma. La MGM réunit ce trio étincelant pour un film à grand spectacle, typique d'une époque qui cherche à détourner le public du petit écran à grand renfort de Technicolor et de décors naturels.

20h30 | LA COMTESSE AUX PIEDS NUS

DE **JOSEPH L. MANKIEWICZ** – USA, 1954, 2H08 – FORMAT : 35MM. AVEC AVA GARDNER, HUMPHREY BOGART…

À l'enterrement de Maria Vargas, le cinéaste Harry Dawes se souvient de leur rencontre des années auparavant, dans un cabaret madrilène.

Magnifié par la beauté altière d'Ava Gardner, ce personnage de Cendrillon moderne (une danseuse devenue star de cinéma) permet à Mankiewicz de livrer une critique du milieu hollywoodien et du monde du spectacle.

L'INTERVENANT Professeur de philosophie, **Jean-François Cazeaux** est à la fois un passionné de cinéma et un fervent militant de l'éducation à l'image. À l'initiative d'un ciné-club animé par les lycéens de son établissement, il est actuellement conseiller académique Cinéma et Audiovisuel au Rectorat de l'Académie de Bordeaux. **COURS PRÉCÉDENTS** La Nouvelle Vague, Federico Fellini ; Frankenstein ; Luis Bunuel, période mexicaine ; Andreï Tarkovski.

LE COURS Ava Gardner, véritable icône hollywoodienne, brille encore aujourd'hui au firmament des étoiles du cinéma. Sa beauté sculpturale, ses amours tumultueuses et sa sulfureuse réputation de femme libre ont fait d'elle un objet de fantasmes. Après quelques rôles mineurs, **Les Tueurs** de Robert Siodmak façonne durablement son personnage de femme fatale, et l'associe pour toujours à un *sex-appeal* et une présence qui illuminent les films dans lesquels elle apparaît. Ce sont ensuite des figures féminines fortes, au destin hors normes, à l'image de **Pandora** ou **La Comtesse aux pieds nus**, qui vont entretenir le mythe. Retour sur un véritable phénomène qui passionna la presse à scandale de son temps et fascine aujourd'hui encore les cinéphiles de tous horizons.

JEU
2
JUIL.

AUDREY HEPBURN

par **MICHÈLE HÉDIN**

16h | VACANCES ROMAINES

DE **WILLIAM WYLER** – USA, 1954, 1H59 – FORMAT : DCP. VERSION RESTAURÉE. AVEC GREGORY PECK, AUDREY HEPBURN…

À Rome, une princesse et un reporter s'offrent une parenthèse enchantée à la découverte de la capitale italienne…

Vacances Romaines révéla au monde la grâce et le talent d'Audrey Hepburn. Dans ce rôle de princesse, elle joue avec subtilité entre la fraicheur candide de la femme-enfant et l'assurance malicieuse de la séductrice.

20h30 | CHARADE

DE **STANLEY DONEN** – USA, 1963, 1H54 – FORMAT : 35MM. AVEC AUDREY HEPBURN, CARY GRANT…

Une américaine installée à Paris se retrouve mêlée à une histoire sordide liée au passé de son défunt mari…

« Tout est beau dans **Charade**, gracieux et sophistiqué. Et puis, il y a Audrey Hepburn. Cary Grant, qui, dans l'histoire, ne fait que lui mentir, la contemple. « Qu'est-ce que j'ai ? demande Audrey — C'est juste que vous êtes adorable », répond Cary. Et, à cet instant, on est certain qu'il ne ment pas. » – *Télérama*

L'INTERVENANT Le portrait de **Michèle Hédin** est à lire en page 80.

LE COURS À l'opposé des femmes fatales hollywoodiennes des années 50, Audrey Hepburn a incarné tour à tour les gamines et les femme sophistiquées, imposant pendant près de 15 ans sur les écrans son sourire radieux, sa silhouette longiligne, son élégance raffinée. Elle reste éternellement la princesse Anne de **Vacances romaines** ou la Natacha de **Guerre et Paix**, **Sabrina** et **Ariane** chez Billy Wilder, mais aussi la petite vendeuse de fleurs transformée en **My Fair Lady** par la magie de George Bernard Shaw, Cecil Beaton et George Cukor. Elle est surtout la troublante Holly, avec ses zones d'ombre et de fragilité dans **Diamants sur canapé**. À contre-courant de ces images, on la trouve aussi dans des rôles inhabituels : William Wyler en fait l'amie de Shirley MacLaine dans **La Rumeur**, John Huston la transforme en Indienne dans **Le Vent de la plaine**, et elle incarne subtilement une aveugle terrifiée dans **Seule dans la nuit**. Toute une palette d'émotions, à retrouver dans un jeu souvent épuré. Retour sur la carrière du visage ingénu le plus célèbre de l'histoire du cinéma, et sur l'itinéraire d'une femme qui incarne pour l'éternité un idéal de chic et d'élégance.